

## Le devoir de mémoire entretenu avec les colifichets de la Grande GUERRE.



NÉNETTE et RINTINTIN : un jeune couple né de brins de laine colorés, portés aux corsages des -futures- veuves, aux sacs à dos des orphelins, ou se dandinant au revers des calots des permissionnaires. Ce furent les colifichets de la GRANDE GUERRE, sorte de joujoux grigris de l'espoir, qui furent les protecteurs laïques des années terribles 1916-1917, mais encore les piqûres de rappel des rares médias censurés, ou bien les antidotes de la peur sous les obus de la "GROSSE BERTHA", tandis que les Conseils de guerre fusillaient aveuglément les pacifistes et les déserteurs. Bref, ces polichinelles de laine, insouciantes, auront laissé des traces dans l'histoire de FRANCE. Et

même en 1939-1940, on tenta de perpétuer leur légendaire frimousse, mais en vain : l'élan patriotique n'y était plus.

L'Association spinalienne des "CONCERTS CLASSIQUES" a voulu s'associer aux programmes de mémoire, initiés par le Comité du Centenaire 1914-1918.

Faute de pouvoir sortir des sentiers battus officiels, les Spinaliens se sont associés à ce quatuor de musiciens et de chanteurs populaires susceptibles d'animer un apéritif-concert non festif, mais respectueux du strict devoir de mémoire. Nostalgique pour les derniers anciens survivants, et source d'exemplarité pour les générations qui n'ont pas souffert des folies destructrices de leurs arrière-grands-parents. C'est par le simple truchement de la chanson et des instruments du peuple : guitares, piano avec ou sans bretelles, que ce devoir de mémoire a été sacralisé et assumé par un quatuor d'exception : Nicole PICQ, chanteuse et comédienne accomplie, Daniel PICQ, poilu bleu-horizon, chanteur, conteur et anecdotier, Patrick VASORI, piano, Alain MODAT, guitares-accordéon.

NÉNETTE et RINTINTIN : marionnettes ludiques et non martiaux, mais un brin iconoclastes et provocateurs, ce couple a su restituer l'atmosphère bon-enfant de la patrie, qui ont laissé un souvenir indélébile à travers un florilège de chansons. Chansons dont les refrains, voire les paroles des couplets, sont encore imprimés dans les mémoires collectives comme l'ont prouvé, de bon coeur et de vives voix le public spinalien, en écho au couple PICQ !

Répertoire populaire, certes, très fidèlement restitué par une entraînante lingère, Nicole PICQ, la "goualeuse" de service, mi-NINI de la BASTILLE, mi-PIAF à la voix faubourienne, aux côtés de son compagnon boulanger-troufion, sans illusion.

Nicole PICQ est, tour à tour, l'ALSACE et la LORRAINE, la "Gamine charmante" de "PHI-PHI", mais aussi l'inusable MADELON, la petite pâtissière aux gâteaux secs, la caissière du Grand CAFÉ, l'hirondelle du faubourg, la MARGUERITE donne-moi-ton-coeur et la "ROSE DE PICARDIE" anglophone !

Lui, qui a gardé les pieds dans la boue des tranchées, est plus positif, plus engagé dans la vérité cruelle. Il est le cri du POILU, le bleuet patriote, le coeur de la rigolade, le républicain du Pinard, le retour du permissionnaires blasé, l'audacieux colporteur de la "CHANSON DE CRAÛNE", le moqueur un peu cynique de la morosité. Ces deux-là sont, finalement, des chantres de l'espérance qui ne tient qu'à un léger fil de laine, celui qui unit ce couple fragile dont on ne parlera que rarement dans les pages de l'Histoire officielle.

Pendant quatre-vingt-dix-minutes, jeunes générations et familles d'anciens combattants ont communiqué dans le même espoir du "JAMAIS PLUS ÇA" ! Cet apéritif-concert n'avait rien d'un classique revisité. On ose souhaité que NÉNETTE et RINTINTIN ne joueront pas

les CASSANDRE de la "GUERRE DE TROIE", annonçant les malheurs et les calamités des décennies à venir.

**P.J.**